

## 2290. REMARQUES SUR LES OBJECTIONS DE M. FOUCHER

Nach dem 12. September 1695

**Überlieferung:***L* Konzept: LH IV, 2, 1 Bl. 31. 1 Bl. 2°. 2 S.5 *E* GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 490–493.

## Übersetzungen:

1. ARIEW u. GARBER, *Philos. Essays*, 1989, S. 146–147 (Teilübers.). – 2. WOOLHOUSE u. FRANCK, *New System*, 1997, S. 45–47.

bearbeitet von Gerhard Biller

10 [Anhaltspunkte zur Datierung:] —

[Thematische Stichworte:] —

[Einleitung:] Mit unseren *Remarques sur les Objections de M. Foucher* nimmt Leibniz zu Fouchers Ausführungen in N. 2289 Stellung. Die Verbindung stellt Leibniz durch die Kustoden (*a*) bis (*f*) und die Wiederholung der bereits in N. 2289 von ihm unterstrichenen (und entsprechend gesperrt gesetzten) Textpartien her, die er hier, getrennt durch schließende eckige Klammern, seinen Ausführungen voranstellt. Ein  
15 weiterer Austausch mit Foucher, der am 27. April 1696 stirbt, findet nicht statt.

## Remarques sur les Objections de M. Foucher

(*a*) il y a plus de dix ans.] C'est qu'avant que de publier le *Système nouveau*, on a observé la règle d'Horace: *nonumque prematur in annum*.

20 (*b*) On a raison de demander des Unites qui fassent la composition et la réalité de l'étendue ... Une unite toujours divisible n'est qu'un composé chimérique dont les principes n'existent point ... les principes essentiels de l'étendue ne sauroient exister réellement] Il semble que l'auteur de l'objection n'a pas bien pris mon sentiment. L'étendue ou l'espace, et les surfaces, lignes, et points  
25 qu'on y peut concevoir, ne sont que des rapports d'ordre ou des ordres de coexistence, tant pour l'existant effectif que pour le possible qu'on pourroit y mettre à la place de ce qui est.

18 de (*l*) le publier (2) publier le *Système nouveau L* 25f. tant ... est. *erg. L*

---

18 publier: LEIBNIZ, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que de l'union qu'il y a entre l'âme et le corps*, in *Journal des Sçavans*, 27. Juni u. 4. Juli 1695, S. 294–306.  
19 *nonumque ... annum*: HORAZ, *De arte poetica*, v. 388.

Ainsi ils n'ont point de principes composans, non plus que le Nombre. Et comme le Nombre Rompu par exemple  $\frac{1}{2}$ , peut estre rompu d'avantage en deux quatrièmes, ou 4 huitiemes, etc. et cela à l'infini, sans qu'on puisse venir aux plus petites fractions ou concevoir ce nombre comme un Tout formé par l'assemblage des derniers elemens. Il en est de meme d'une ligne qu'on peut diviser tout comme ce nombre. Aussi à proprement parler le nombre  $\frac{1}{2}$  en abstrait 5 est un rapport tout simple, nullement formé par la composition d'autres fractions, quoyque dans les choses denombrees il se trouve de l'egalité entre deux quatriemes et un demi. Et on en peut dire autant de la ligne abstraite, la composition n'estant que dans les concrets, ou masses dont ces lignes abstraites marquent les rapports. Et c'est aussi de cette sortie que les points mathematiques ont lieu, qui ne sont encor des modalités, c'est à dire des extremités. 10 Et comme tout est indefini dans la ligne abstraite, on y a égard à tout ce qui est possible, comme dans les fractions d'un [nombre,] sans se mettre en peine des divisions faites actuellement, qui designent ces points de differente maniere. Mais dans les choses substantielles actuelles le tout est un resultat ou assemblage des substances simples, ou bien d'une multitude d'unités reelles. Et c'est la confusion de l'ideal et de l'actuel qui a tout embrouillé et fait le 15 labyrinthe *de compositione continui*. Ceux qui composent la ligne de points, ont cherché des premiers elemens dans les choses ideales ou rapports tout autrement qu'il ne falloit; et ceux qui ont trouvé que les rapports comme le nombre ou l'espace (qui comprend l'ordre ou rapport des choses coexistentes possibles) ne sauroit estre formé par l'assemblage des points, ont eu tort pour la plupart, de nier les premiers elemens des realités substantielles, comme si elles 20 n'avoient point d'unités primitives ou comme s'il n'y avoit point de substances simples. Cependant le nombre et la ligne ne sont point des choses chimeriques, quoyqu'il n'y ait point de telle composition; car ce sont des rapports qui renferment des verités eternelles sur les

3 qu'on (1) doive (2) puisse (a) concevoir (b) venir aux (aa) moindres (bb) plus petites fractions ou concevoir |l'unité *gestr.* | ce L 4 l'assemblage (1) <de> (2) d'elemens indivisibles, ou des nombres et (a) l'univers (b) le tout et les parties n'estant que des choses ideales ou des rapports (3) des derniers elemens L 5 en abstrait *erg.* L 6 simple, (1) mais une (2) <dans les> (3) c'est dans les choses (a) numeré (b) denombrees (aa) que (bb) qu'on peut concevoir (4) nullement ... par |la composition *erg.* | d'autres ... demi. L 8f. ou masses *erg.* L 9f. c'est (1) là aussi où les points (a) ont lieu (b) indivi (c) mathematiques (2) aussi ... mathematiques L 11–13 extremités. |(1) Car (2) Et ... abstraite, |on *streicht Hrsg.* |on ... dans (a) les nombres, (b) les fractions d'un |nombres, L *ändert Hrsg.* |sans ... maniere *erg.* |L 14 actuelles *erg.* L 14 des (1) Unites (2) substances L 14 bien (1) une (2) d'une L 15 c'est (1) celle|(2) la *erg.* |L 16 *continui*. (1) On a cherché des Ele (2) Ceux L 17 premiers *erg.* L 17 tout ... falloit; *erg.* |ces rapports *gestr.* | et L 18 que (1) l'etendue (2) les ... nombre L 18 l'espace (1) possible (2) (qui L 20 plupart (1) d'en dire autant des choses reelles (2) de ... substantielles L 21 point (1) <–> (2) d'unités L 22f. quoyqu'il ... composition; *erg.* L

quelles se reglent les phenomenes de la nature. De sorte qu'on peut dire qu'un  $\frac{1}{2}$  et  $\frac{1}{4}$  pris en abstrait sont independans l'un de l'autre, ou plustost le rapport total  $\frac{1}{2}$ , est anterieur (dans le signe de la raison, comme parlent les Scholastiques) au rapport partial,  $\frac{1}{4}$ , puisque c'est par la soubdivision du demi qu'on vient au quatrieme en considerant l'ordre ideal; et il en est de même de la ligne ou le tout est anterieur à la partie parce que cette partie n'est que possible et ideale. Mais dans les realités où il n'entre que des divisions faites actuellement, le tout n'est qu'un resultat ou assemblage, comme un troupeau de moutons; il est vray que le nombre des substances simples qui entrent dans une masse quelque petite qu'elle soit est infini puis- qu'outre l'ame qui fait l'unité reelle de l'animal, le corps du mouton (par exemple) est soubdivisé actuellement c'est à dire qu'il est encor un assemblage d'animaux ou de plantes invisibles, composés de même outre ce qui fait aussi leur unité reelle, et quoyque cela aille à l'infini, il est manifeste, qu'au bout du compte tout revient à ces unités; le reste ou les resultats, n'estant que des phenomenes bien fondés.

(c) Je ne vois point que vous avés raison par là de constituer un principe sensitif dans les bestes different substantiellement de celui des hommes]

Je le fais parce qu'on ne trouve pas que les Bestes fassent des reflexions qui constituent la raison, et donnant la connoissance des verités necessaires ou des sciences, rendent l'ame capable de personnalité. Les bestes distinguent le bien et le mal, ayant de la perception, mais elles ne sont point capables du bien et du mal moral, qui supposent la raison et la conscience.

(d) A quoy peut servir tout ce grand artifice dans les substances, si non pour faire croire que les unes agissent sur les autres, quoyque cela ne soit pas.] Ce grand artifice qui fait que chaque substance repond à toutes les autres, est necessaire, par ce que toutes ces substances sont l'effect d'une souveraine sagesse; et il n'estoit pas possible (au moins dans l'ordre naturel et sans miracles) d'obtenir autrement leur dependance, et le changement des uns par les autres ou suivant les autres. Il demeure cependant vray que les unes agissent sur les autres, pourveu qu'on l'entende sainement; l'action entre sub-

2 le (1) tout est anterieur (2) rapport L 2f. (dans ... Scholastiques) erg. L 5f. ou ... ideale. erg. L 7-9 moutons; (1) <et> (2) quoyque <l'un> (3) il est vray | qu' *versehentlich nicht gestr.* | (a) qu'il n'y ait point un nombre <fini> de substances simples, puisque (b) que ... soit (aa) <-> (bb) est infini ... l'animal L 9 mouton (1) est encor (2) (par exemple) ... qu'il erg. L 10f. plantes (1) indivisibles, outre (a) l'unité <-> (b) ce qui fait l'unité reelle dans le mouton, et (2) invisibles ... reelle, et L 16 parce (1) que je ne trouve pas dans les (2) qu'on ne trouve pas que les (a) fautes | (b) Bestes erg. | L 16-18 qui (1) leur donnent la connoissance des verités necessaires ou des sciences et leur rendent (2) constituent la raison et donnant ... sciences | et *gestr.* | rendent ... personnalité. L 18 personnalité. (1) <Elles> distinguent le bien et (2) . Les L 19 qui (1) demandent la r (2) supposent la raison (a) <connoist> (b) conscienté (c) et la conscience L 26-S. 229003.1 l'action (1) entre creatures (2) entre substances creées L

stances créées ne consistant que dans cette dependance que les unes ont des autres en suite de la constitution originale que Dieu leur a donnée. Mais si nous nous imaginons une influence des unes sur les autres, c'est une erreur, qui vient de nostre faute, lors que nous raisonnons mal. Et Dieu n'est pas obligé de faire un systeme où nous ne soyons pas sujets à nous tromper; comme il n'a pas été obligé d'éviter le systeme du mouvement de la terre, pour nous garantir 5 de l'erreur où presque tous les Astronomes sont tombés jusqu'à Copernic.

(e) Il estoit plus digne de Dieu de produire tout d'un coup les pensées et modifications de l'ame, sans qu'il y ait des corps qui luy servent comme de regle] Dieu aussi a produit tout d'un coup, non pas toutes les pensées (car il faut qu'elles se suivent) mais une nature qui les produit par ordre. Et c'est justement ce que je veux: Le corps 10 ne fait qu'y repondre. Mais les corps estoient nécessaires pour produire non seulement nos unités et ames, mais encor celles des autres substances corporelles, animaux et plantes, qui sont dans nos corps et dans ceux qui nous environnent.

(f) Les estres materiels sont capables d'efforts et de mouvement . . . les estres spirituels aussi peuvent faire des efforts] On veut inferer qu'ils peuvent 15 agir les uns sur les autres. Mais leur efforts sont chez eux, et ne vont pas des uns dans les autres, car ce ne sont que des tendances au changement selon les loix de chacun apart.

1f. de (I) leur (2) la L    14f. les (I) essences (2) estres L    15 qu'ils (I) puissent | (2) peuvent  
erg. | L